

THEATRE

REVUE MENSUELLE
DE L'ART THEATRAL

Directeur: IVÁN BOLDIZSÁR

Rédacteur-en-chef: MÁRIA CSABAI-TÖRÖK

Résumé

Erzsébet Berkes:**Le moulin travaille**

La création annuelle d'une pièce de Gyula Illyés appartient déjà aux traditions du Théâtre National de Pécs. Cette fois-ci on y joue deux monodrames du grand poète: *Lumière d'Égypte* et *Ne l'approche pas, ange!* Les deux monologues dramatiques expriment, selon notre collaboratrice, la même situation sous deux aspects différents.

Júlia Ungár:**« Manger gaiment sa viande »**

Est-il possible d'adopter, dans un monde inhumain, une attitude humaine? Peut-on abolir l'aliénation en faisant semblant de l'ignorer? Voilà les questions auxquelles Brecht, dans sa comédie populaire *Monsieur Puntila et son valet Matti*, donne une réponse négative. Notre critique, à propos de la représentation de la pièce à Szolnok, expose ses vues sur la comédie brechtienne en général.

István Nánay:**Image inexacte du fin du siècle russe**

Trois de nos théâtres de province ont présenté des textes russes classiques. A Debrecen, le metteur en scène János Sándor s'est montré peu inventif en réalisant les *Trois sœurs* de Tchekhov. A Miskolc, on a pu voir un *Ivanov* tchékhovien fort correct, signé par István Illés, tandis qu'à Szolnok Jenő Horváth a mis en relief surtout les éléments grotesques des *Enfants du soleil*, pièce de Gorki.

Miklós Szücs:**« Madame Bodnár » de László Németh à Békéscsaba**

Madame Bodnár, drame social de László Németh, révèle les problèmes brûlants et explosifs du village hongrois entre les deux guerres mondiales. La mise en scène de László Jurka à Békéscsaba analyse en premier lieu les attitudes morales de la paysannerie.

Róbert Dévényi:**Jeunes comédiens ambulants en 1977**

L'article jette un regard sur la vie théâtrale qui se poursuit en dehors des murs des bâtiments « réguliers ». Il s'intéresse à un phénomène qui est en train de s'élargir en un véritable mouvement: aux tournées volontaires que donnent en été jeunes acteurs diplômés et membres du théâtre amateur dans les villages et les hameaux.

I. N.:**« Théâtre des Jeunes '77 »**

L'AITA ou IATA, Association Internationale des Théâtres Amateurs a décidé d'organiser chaque année des cours de perfectionnement pour les ensembles groupés en son sein. Le premier cours a eu lieu en 1977 en Hongrie, avec la participation de 70 personnes, ressortissants de 12 pays. Notre collaborateur rend compte des activités du cours, s'étendant au travail des groupes divers étudiant le sociodrame, l'improvisation, le drame créatif, et le jeu masqué.

Judit Szántó:**Les premiers pas d'un genre pédagogique**

A propos du livre: *Pièces hongroises contemporaines* d'Éva Mész, l'article touche à certains problèmes actuels de l'analyse des textes dramatiques dans le cadre de l'enseignement secondaire.

Imre Kerényi:**Journal des répétitions du « Mahagonny »**

C'est dans les jours prochains que l'ensemble du Théâtre Madách présentera *Grandeur et chute de la ville Mahagonny* de Bertolt Brecht. Le metteur en scène Imre Kerényi résume ici les expériences d'une répétition en novembre et fait part au lecteur de la conception servant de base à la future réalisation.

András Pályi:**Journal sur les acteurs**

L'article évoque deux interprétations remarquables des mois passés. Dans la représentation de *Maître Puntila* à Szolnok c'est Tamás Major qui a incarné le protagoniste, ce personnage à double visage, et il s'est de nouveau prouvé un authentique acteur brechtien. Le modèle du second portrait est György Cserhalmi, le Philoctète de Sophocle au Théâtre National.

József Vinkó:**« La technique de l'existence » de l'auteur dramatique**

István Csurka, un de nos auteurs dramatiques les plus populaires, a récemment donné au théâtre une comédie nouvelle, *Le Grand*

Remue-Ménage. Pour József Vinkó qui poursuit ici une conversation avec l'auteur, le texte n'est cependant qu'un prétexte; il interroge Csurka en premier lieu sur les points discutables et discutés de l'existence d'un auteur dramatique contemporain.

Anna Földes:**Fejes au Théâtre de Comédie**

Bonne nuit, été, bonne nuit, amour, oeuvre d'Endre Fejes revit maintenant sous une troisième forme: après un roman passionnant, puis une pièce télévisée sensationnelle, voici maintenant la tragédie musicale au Théâtre de Comédie. Anna Földes engage ici une conversation avec le metteur en scène László Marton, pour apprendre ses vues sur le texte et la réalisation elle-même et sa position vis-à-vis de l'écho de presse assez turbulent.

Katalin Budai:**Pour un théâtre qui fasse réfléchir**

Dans cet interview c'est Péter Léner, metteur en scène en chef du Théâtre National de Szeged qui parle du programme et des aspirations de leur nouveau Studio, de ses propres vues artistiques et de sa mise en scène récente et fort discutée, celle de *Jules César* de Shakespeare.

Ilona Csillag:**Rencontre théâtrale à Berlin-Ouest**

En rendant compte du programme particulièrement riche du Festival de théâtre de Berlin-Ouest en mai 1977, notre collaboratrice jette aussi un coup d'oeil sur les perspectives actuelles du théâtre dans la République Fédérale Allemande.

Péter Nagy:**Endre Ady, critique de théâtre**

Endre Ady, personnage de première importance de la poésie lyrique hongroise et universelle du XX^e siècle dont on fête maintenant le centenaire, a débuté comme journaliste et rendait régulièrement compte des représentations théâtrales à Debrecen et à Nagyvárad. Ses critiques témoignent d'une connaissance approfondie de son sujet et d'une sensibilité raffinée. Dans son essai *Le Théâtre de Ferenc Molnár* il découvre non seulement les limitations du talent de l'auteur mais analyse aussi, sous une perspective plus large, la mission importante et l'échec de toute la bourgeoisie hongroise.

István Csík:**En marge d'une exposition**

Dans Notre Galerie Nationale on a exposé pour plusieurs mois les dessins et maquettes de l'artiste-costumière Judit Schäffer. Les croquis, masques et costumes ont offert un aperçu du monde particulier de cette artiste qui aspire toujours à la double fidélité à l'époque donnée et à la sensibilité contemporaine et fait profiter de sa contribution les acteurs tout comme le public. Ses costumes pour la tragédie „L'Après-dernière Nuit” de Lajos Maróti au Théâtre National ont d'ailleurs valu pour Judit Schäffer la médaille d'argent de la Quadriennale de Prague.